



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE AU TOGO, EN CÔTE D'IVOIRE, AU CAMEROUN I,
EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE, AU ZAÏRE II, AU KENYA II, AU MAROC

BÉATIFICATION DE MARIE-CLÉMENTINE ANWARITE

HOMÉLIE DU PAPE JEAN-PAUL II

*Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie
Kinshasa (Zaire) - Jeudi, 15 août 1985*

1. Aujourd'hui, *l'Eglise regarde les cieux ouverts*: "Le Temple qui est dans le ciel s'ouvrit, et l'arche de l'Alliance du Seigneur apparut dans son Temple" (*Apoc.* 11, 19).

Nous célébrons *l'Assomption de Marie*, la Mère de Dieu, la Vierge, la Mère de notre Rédempteur.

Et c'est elle précisément que l'Eglise reconnaît dans le signe grandiose qui paraît dans le ciel: "Une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles" (*Ibid.* 12, 1). Oui, Marie est *signe* du monde nouveau. Du monde rassemblé en Dieu, du *monde transfiguré en Dieu. Transfiguré par le Christ*.

En effet, comme "c'est en Adam que meurent tous les hommes; c'est dans le Christ que tous revivront" (*1 Cor.* 15, 22): tous *auront la vie éternelle en Dieu même*. La première qui entre dans cette vie en plénitude, c'est Marie.

2. Et c'est pourquoi aujourd'hui, jour de l'Assomption, l'Eglise fait mémoire du moment où Marie *a chanté* le "Magnificat", sur le seuil de la maison de Zacharie.

"Mon âme exalte le Seigneur / mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur . . . / *Le Puissant* fait pour moi des merveilles; / Saint est son nom!" (*Luc.* 1, 46-47. 19).

Ce jour-là, à l'occasion de sa visite à sa parente Elisabeth, Marie a manifesté par ces paroles *l'allégresse de son âme devant le mystère de la Maternité divine* qui était son destin par la grâce de la Très Sainte Trinité.

Aujourd'hui, par les mêmes paroles, elle exprime l'allégresse de son âme *face au mystère de l'Assomption*, fruit définitif de sa Maternité divine par la grâce de la Très Sainte Trinité.

Marie adore Dieu, Marie *proclame les "merveilles"* de Dieu que le Puissant a accomplies en elle et par elle.

3. Aujourd'hui, avec Marie montée aux cieux, *l'Eglise* adore Dieu, dans l'Eglise qui est en votre pays, *au Zaïre*. A Kinshasa, la capitale, et dans toutes les provinces, au Kasai, au Shaba, au Kivu, au Bas-Zaïre, en Haut-Zaïre, où vécut Anwarite.

Je suis heureux de prier avec vous tous, avec tous les chrétiens des diocèses du Zaïre, des paroisses, des monastères contemplatifs, des communautés religieuses. Et je suis particulièrement uni à l'Archevêque de Kinshasa, le Cardinal Malula et à tous mes frères dans l'épiscopat. Je les remercie aussi du zèle avec lequel ils ont préparé la béatification.

Voici que Dieu "*s'est penché sur son humble servante*" (Cfr. *Luc.* 1, 48) et sur l'amour sans partage *d'une fille de cette terre*. Et il lui permet aujourd'hui de participer à la gloire de la Mère de Dieu, à la gloire de tous les saints et de tous les bienheureux.

Un jour, Anwarite avait noté sur son carnet personnel ces mots: "Aimer le Seigneur, parce qu'il a fait pour moi de grandes choses, combien grande est sa bonté". Elle exprimait là le sens de sa vie, en reprenant la prière même de Marie.

Il est heureux que ce soit ici, dans son pays, votre pays, et le jour où est célébrée la gloire de la Vierge Marie, que *l'Eglise proclame bienheureuse sa fille Marie-Clémentine Anwarite*. Nous pouvons l'admirer et la prendre pour modèle d'autant plus volontiers qu'elle est proche de nous dans le temps; elle est vraiment représentative de votre communauté chrétienne qu'elle illustre par ses mérites et sa sainte fidélité au Seigneur.

Anwarite a passé toute son existence dans le Haut-Zaïre, entre Wamba et Bafwabaka. Elle ne paraissait pas pourvue de dons sortant de l'ordinaire. Enfant modeste, acceptant ses limites, mais travaillant avec persévérance à les dépasser, elle avait un tempérament parfois vif, enjoué; et à d'autres moments elle connaissait l'inquiétude et la souffrance. Très spontanément, elle se montrait disponible aux autres, aimant tout simplement rendre service et accueillir avec délicatesse.

Enfant, elle avait reçu le baptême en même temps que sa mère. La foi grandit en elle et devint un

motif puissant dans l'orientation de sa vie. *Très jeune, elle voulut consacrer sa vie au Seigneur* comme religieuse: elle apporta dans la communauté de la Jamaa Takatifu, la Congrégation de la Sainte-Famille vouée particulièrement à des tâches d'éducation, sa constance au travail, son sens du service, l'amour de ses jeunes élèves, son attention aux pauvres et aux malades, la joie qu'elle savait partager, son désir de progresser spirituellement. Aujourd'hui présents, les membres de sa famille et de sa congrégation sont heureux de pouvoir témoigner de ses qualités.

Sans réserve, Anwarite s'était engagée à suivre le Seigneur; elle lui avait *donné sa fidélité et consacré sa virginité*. Et, jour après jour, avec affection et profondeur, elle priait la Mère du Christ; on la voyait comme plongée dans la prière près de l'image de Notre-Dame, ou attentive à dire le chapelet avec ses sœurs ou avec les enfants dont elle s'occupait. *Marie éclairait sa foi*, la soutenait, l'entraînait. Anwarite, tout simplement, aimait la Mère du Seigneur. Un signe émouvant fut son attachement à la statuette qu'elle garda sur elle jusqu'à la mort.

Quand arrive *le temps de l'épreuve*, cette jeune religieuse y fait face: la foi, le sens de l'engagement pris, la valeur primordiale qu'elle accorde à la virginité, une prière intense et le soutien de la communauté lui permettent de rester inébranlable. Dans la terrible anxiété de voir sa pureté atteinte, devant la menace pour sa vie même, Anwarite dit: "Mon âme est inquiète maintenant". Parole qui rappelle celle de Jésus, et qui montre combien l'Evangile pénètre la vie de cette jeune fille consacrée. Elle surmonte l'ébranlement de l'angoisse; son courage est sans faiblesse, soutenu par la présence affectueuse de ses supérieures et de ses sœurs.

Anwarite a montré *une audace digne des martyrs* qui, depuis Etienne à Jérusalem, jalonnent l'histoire de l'Eglise par leur imitation héroïque du Christ. Elle ose dire, pour défendre sa supérieure menacée à cause de son propre refus: "Vous me tuerez moi seulement". Quand les coups mortels l'atteignent, ses sœurs l'entendent clairement adresser ces mots à celui qui la frappe: *"Je vous pardonne, car vous ne savez pas ce que vous faites"*; et aussi: *"C'est ainsi que je l'ai voulu"*. De la manière la plus directe, Anwarite suit le Christ auquel elle s'est donnée: comme lui, elle pardonne, comme lui, elle accomplit son sacrifice; et moi-même au nom de toute l'Eglise, je pardonne de tout cœur.

4. Dans l'Evangile, quand Marie arriva au seuil de la maison de Zacharie, Elisabeth "s'écria d'une voix forte: . . . *Heureuse celle qui a cru* à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur" .

Elle aussi, la fille de votre terre, *Anwarite Nengapeta*, a cru à l'accomplissement de la promesse de Dieu à son égard: elle était une de celles qui ont choisi de ne pas se marier pour le Règne de Dieu. *Elle avait médité l'exemple des vierges martyres anciennes*, elle avait été impressionnée par le sacrifice de Maria Goretti et par celui des Martyrs d'Ouganda. Anwarite savait le prix que pouvait lui coûter sa fidélité. Elle a entendu la parole du Christ "il n'y a pas d'amour plus grand que de donner sa vie" (Cfr. *Io. 15, 13*).

A l'heure de la menace, elle n'hésite pas à mettre au-dessus de tout la valeur de *sa consécration au Christ dans la chasteté parfaite*. Au soir de sa mort, dans la maison bleue d'Isiro, elle avait dit: "J'ai renouvelé mes vœux, je suis prête à mourir". Anwarite est un ferme témoin de la valeur irremplaçable d'un engagement pris envers Dieu et soutenu par sa grâce.

Bienheureuse celle qui, très près de nous, a montré la beauté du don total de soi pour le Royaume. *La grandeur de la virginité*, c'est l'offrande de toutes ses capacités d'aimer, afin que, libre de tout autre lien, tout l'être sache aimer le Seigneur comme un époux et ceux que le Seigneur aime. Il n'y a là aucun dédain de l'amour conjugal, nous savons qu'Anwarite se souciait d'aider les couples proches d'elle à garder la fidélité de leur propre engagement dont elle louait la beauté.

C'est la valeur primordiale de la fidélité qui l'a conduite au martyre. Le martyre, précisément, cela veut dire être témoin: *Anwarite fait partie de ces témoins qui entraînent et soutiennent la foi* et la générosité des frères et sœurs. Quand, dans la nuit du 30 novembre 1964, toutes les religieuses de la communauté sont menacées, battues et blessées, le sacrifice d'Anwarite, loin de les effrayer, les encourage dans leur fermeté et les aide à traverser l'épreuve dans la paix. C'est là un signe éloquent du témoignage d'espérance qu'a été la mort de l'une d'entre elles. Rappelons-nous la lecture de saint Paul: "Le Christ est ressuscité d'entre les morts pour être parmi les morts le premier ressuscité . . . C'est dans le Christ que tous revivront" (1 Cor. 15, 20-22).

5. C'est pourquoi, elle - cette fille de votre terre - *peut chanter aujourd'hui avec Marie le "Magnificat"*, comme ses sœurs l'ont chanté au moment où elle livrait sa vie au milieu d'elles.

Dans son sacrifice, la puissance de Dieu s'est manifestée, *les "merveilles" de Dieu* se sont renouvelées. A juste titre, elle peut chanter:

"Le Puissant fit pour moi des merveilles . . .

Déployant la force de son bras . . .

il élève les humbles . . .

Saint est son nom . . .

Désormais toutes les générations *me diront bienheureuse*" (Luc. 1, 49. 51-52. 49. 48).

6. Ce cantique d'action de grâce et de louange, vous pouvez tous le chanter avec Anwarite, chers Frères et Sœurs: voici en effet, pour le centenaire du Baptême de votre patrie, que nous avons célébré ensemble il y a peu de temps, le premier fruit; *le fruit parfait de la grâce du saint baptême*, la première Zaïroise que l'Eglise proclame solennellement bienheureuse, martyre de la foi parmi

vous!

C'est un grand événement dans l'histoire de l'Eglise en votre terre. Je me réjouis de pouvoir être présent parmi vous - comme successeur de Pierre - en ce jour marquant. Et de pouvoir chanter, avec vous et avec votre Bienheureuse, le Magnificat marial en la solennité de l'Assomption.

Oui, la puissance de Dieu se manifeste dans la "merveille" qu'est Marie, la Mère de Dieu, entrée dans la gloire du Royaume. Première parmi les saints, elle éclaire la route de tous les hommes et de toutes les femmes.

Anwarite avait répondu à la vocation de la virginité librement offerte. Et voici qu'elle se joint au long cortège de ces vierges qui, depuis l'époque romaine, au commencement du premier millénaire, avaient donné leur vie pour le Christ, Blandine, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Pélagie, Solange . . . Avec les vierges martyres qui l'ont précédée, la bienheureuse Anwarite encourage ceux qui s'engagent à la chasteté en répondant à leur vocation religieuse.

7. Mais *c'est en toute condition*, en tout lieu, en tout temps, que *le Seigneur appelle* ceux pour lesquels il a donné son Fils à le suivre sur les voies de la sainteté. La vocation des *époux* consiste à vivre un amour exigeant et généreux dans leur union, car la voie de leur perfection passe par le don de toute leur personne à leur conjoint, par la transmission de la vie aux enfants et le dévouement que demande leur éducation. Vivant leur mariage comme une réponse active à l'amour du Seigneur, les époux se joignent à l'action de grâce: "Le Seigneur a fait pour moi des merveilles".

Frères et Sœurs, reprenons ensemble cette prière, car il nous est donné à tous d'accueillir le Christ, "la vraie lumière qui éclaire tout homme". "A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu" (*Io.* 1, 9. 12). "Si, par le baptême dans sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi" (*Rom.* 6, 4).

Jeunes ou vieux, connus ou inconnus, humbles ou puissants, à nous tous le Christ permet chaque jour de partager avec générosité les biens de la terre et de la vie, de dépasser nos faiblesses et nos divisions, d'avancer avec enthousiasme vers un monde renouvelé, car la force de l'amour brise les chaînes de l'égoïsme et de la haine. Jour après jour, dans la foi et l'amour que Dieu met en nos cœurs, nous pouvons entendre l'appel à suivre Jésus. Avec humilité et avec joie, chacun peut offrir les peines et les réussites des hommes, uni avec le Fils de Dieu qui livre son Corps et son Sang pour la multitude, en rémission des péchés. En cette Eucharistie, que l'Esprit du Seigneur nous rassemble en un seul Corps dans la sainteté du Christ! Qu'il nous entraîne dans son offrande! Qu'il nous rende fermes dans l'espérance et capables d'annoncer à nos frères la bonne nouvelle que le monde sauvé reçoit la sainteté de Dieu!

8. Ainsi donc l'Eglise voit aujourd'hui, sur la belle et riche terre du Zaïre, "*le ciel ouvert*".

grâce à la solennité de l'Assomption de la Mère de Dieu,

en même temps grâce à cette première béatification d'une fille de votre terre,

grâce à l'engagement généreux de fils et de filles de ce peuple dans le service du Seigneur et l'amour de leurs frères.

Le peuple de toute votre terre se réjouit. *L'Afrique noire se réjouit*. Toute l'Eglise catholique se réjouit et rend grâce pour le témoignage de ses frères d'Afrique.

Que la joie de cette grande journée ouvre un *chapitre nouveau* dans l'histoire du peuple de Dieu sur cette terre sanctifiée et bienheureuse!

Amen.

© Copyright 1985 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana